

Nécrologe Marc Dugerdil



Marc Dugerdil au Championnat suisse de vol à voile 2001 à Montricher

Le 17 mai 2008 Marc Dugerdil, membre de notre Association depuis 1980, est décédé dans sa 99^{ème} année. Avec Marc, un grand pionnier du vol à voile suisse nous a quitté. Président d'honneur, ancien instructeur de vol et ancien président du Groupe de vol à voile de Genève, ancien membre du Conseil de l'Aéro-Club de Genève, initiateur avec d'autres, membre fondateur et premier président de la Fondation de Montricher, Centre de vol à voile, il était, pendant des décennies, l'une des personnalités les plus en vue parmi les dirigeants des vélivoles genevois et a beaucoup marqué le vol à voile en Romandie. Nous lui devons beaucoup. Marc avait débuté sur "Hängegleiter" au groupe de vol à voile "Les moineaux" de l'EPFZ en 1930 et a ensuite pratiqué le vol à voile dès juin 1936 et jusqu'à un âge avancé au sein du groupe de Genève. Par son livre, "Vol silencieux", dans lequel il nous raconte l'Histoire du vol à voile genevois de 1909 à 1980 et les 50 ans de ses souvenirs personnels de 1930 à 1980, il nous a légué une œuvre riche de documents, de souvenirs et d'expériences vécues en pratiquant ce beau et exigeant sport qu'est le vol à voile.

Mais écoutons l'hommage que Guido Meisser, président de la Fondation de Montricher, lui a rendu aux noms de la Fondation et du Groupe Genevois de Vol à Voile par son discours lors des funérailles le 28 mai à Satigny.

Manfred R. Kueng

Président

Association des vétérans du vol à voile

Allocution de Guido Meisser, Président de la Fondation de Montricher

Chère famille, chers amis, Mesdames, Messieurs,

Au nom du Groupe de vol à voile de Genève et de la Fondation du terrain de vol à voile de Montricher j'aimerais rendre hommage à notre ami Marc, passionné du vol silencieux, qui vient de nous quitter.

Habité par la même passion, j'ai fait sa connaissance en 1965, lorsque, jeune pilote, j'ai rejoint le groupe de vol à voile de Genève. Déjà à cette époque, toi, Marc tu étais une des figures marquantes de notre club ayant à ton actif de nombreuses années de pratique durant l'époque héroïque de notre sport. Tu avais assumé la présidence du groupe de 1942 à 1958 et pratiqué le monitorat durant plusieurs années.

Pouvoir disposer d'un terrain pour pratiquer notre sport était durant de longues années le souci le plus épineux pour les vélivoles de notre région. Dès l'avènement de l'aviation commerciale moderne après la fin de la guerre, l'aéroport de Cointrin ne pouvait plus nous héberger. Au début des années 60, après bien des pérégrinations, notre activité se déroulait à Prangins, terrain que nous devons quitter à son tour en 1965 pour nous exiler à Sion. Cette solution, vu l'éloignement, ne pouvait pas durer ; trouver un endroit plus près de Genève devenait une question de vie ou de mort pour notre groupe.

En 1964 quelques membres du club découvrirent sur la commune de Montricher cette petite plaine entre deux ruisseaux qui devait devenir plus tard notre centre de vol à voile romand. Le projet était prometteur, mais comme toujours, l'argent manquait.

Le 11 septembre 1967, à l'occasion d'une séance traitant de l'avenir de l'aviation légère à Genève, convoquée par les autorités cantonales et fédérales, toi Marc, redevenu président de notre groupe une année auparavant, tu profitas de l'occasion pour présenter ce projet de Montricher ; projet qui fut accueilli d'entrée avec intérêt et bienveillance par ses interlocuteurs.

C'était le point de départ d'un long et difficile travail jusqu'à l'aboutissement de notre rêve. Nos amis vélivoles de Lausanne également à la recherche d'un nouveau terrain nous rejoignirent pour mener ce projet en commun.

Secondé par quelques membres dévoués des deux clubs, tu a mis toute ton énergie et toute ta ténacité dans la réalisation de cette entreprise. Ton sens de la diplomatie, ta connaissance approfondie du monde rural, ton entregent dans les relations avec les multiples autorités impliquées firent merveille. Avec ton ami vélivole vaudois de longue date, Gontran Gourdou, qui s'occupait avec brio des délicates questions financières, vous formiez un duo très efficace. Pour faciliter la création et la gestion future de l'entreprise, les deux groupements constituèrent la « Fondation de Montricher » dont tu assumas par la suite la présidence jusqu'en 1982.

Après la réalisation du terrain de Montricher, tu quittas la présidence du groupe mais continuas de profiter, en tant que pilote actif, des nouvelles installations et restas un membre actif. Tu profitas de la quiétude retrouvée pour écrire un livre remarquable portant le titre « Vol silencieux » dont la lecture trahit toute la passion que tu as éprouvée ta vie durant pour notre magnifique sport. Très souvent tu mettais ton savoir vélivole à disposition de ton fils Yves, également pilote de planeur émérite, héritier de ta passion, en l'accompagnant lors de concours, de camps de vol à voile ou tout simplement comme copilote.

Pour terminer, j'aimerais citer une réponse de ton livre sur la question: Le vol silencieux – pourquoi? « Pour nous, vélivoles, le rêve a toujours été d'imiter les oiseaux que l'on peut admirer sans se lasser, lorsqu'il planent des heures sans effort apparent. Il est beau d'observer les choucas s'amuser follement sur les crêtes de nos montagnes; les rapaces qui tournent inlassablement dans les thermiques; comme aussi, hôtes royaux, ceux qui hantent les grandes espaces alpins ou de la plaine. »

Cher Marc, tu as profondément marqué la vie aéronautique genevoise par la force de tes engagements et tu laisses un souvenir ému à tous ceux qui ont eu le privilège de te côtoyer et de t'apprécier. C'est avec une grande émotion et un profond sentiment de reconnaissance que nous prenons congé de toi. A toute la famille, nous présentons nos sincères condoléances.

28 mai 2008, ks/gm